**Le cas Depardieu brouille tous les repères… jusqu’à ceux d’Emmanuel Macron**

Le chef de l’Etat tenait à défendre l’acteur mis en examen pour viol et agression sexuelle, allant jusqu’à désavouer sa ministre de la culture et à accréditer une « fake news » relayée par les médias Bolloré. Depuis, le cas Depardieu entraîne dans son sillage radioactif Emmanuel Macron et une partie du milieu du cinéma français.

Par [Raphaëlle Bacqué](file:///C%3A%5Csignataires%5Craphaelle-bacque%5C) et [Ariane Chemin](file:///C%3A%5Csignataires%5Cariane-chemin%5C)

*« Vous en avez pensé quoi, de ce que mon mari a dit sur Depardieu ? »* Ce fut la première question – posée d’une voix inquiète – de Brigitte Macron à l’équipe de « C à vous », mercredi 20 décembre. Il est environ 21 heures 30, à l’Elysée, et [l’émission vient d’être diffusée en direct sur France 5](https://www.lemonde.fr/politique/article/2023/12/20/ce-qu-il-faut-retenir-de-l-entretien-d-emmanuel-macron-apres-l-adoption-contestee-de-la-loi-immigration_6206979_823448.html). Plus de 3,3 millions de téléspectateurs – un record – l’ont regardée. La veille, les députés ont voté la loi relative à l’immigration de Gérald Darmanin, sujet central de l’interview présidentielle décidée deux jours plus tôt. Réécrit puis voté grâce aux voix du parti Les Républicains (LR) et du Rassemblement national (RN), le texte a provoqué une crise politique d’une ampleur inédite parmi les parlementaires macronistes et jusqu’au sein du gouvernement dont le ministre de la santé, Aurélien Rousseau, a démissionné.

*« Depardieu, il faut le faire »*, a insisté, le matin même, le président de la République, en recevant l’équipe de « C à vous », afin de préparer le conducteur de l’interview. Comprendre : Emmanuel Macron souhaite en parler dans l’émission. Deux semaines plus tôt, le 7 décembre, le magazine d’investigation de France 2, « Complément d’enquête », a créé l’événement en diffusant des images de l’acteur, capturées cinq ans plus tôt, lors du tournage en Corée du Nord d’un film de Yann Moix. [Dans l’enquête intitulée « Gérard Depardieu. La chute de l’ogre »](https://www.lemonde.fr/culture/article/2023/12/07/gerard-depardieu-la-chute-de-l-ogre-sur-france-2-une-enquete-sur-un-acteur-hors-controle_6204407_3246.html)(presque une prémonition), on voit et, surtout, on entend l’acteur multiplier les remarques sexuelles avilissantes sur des femmes (comme son interprète), ainsi que sur une petite fille juchée sur un poney.

Lorsque le sujet arrive sur la table de « C à vous », [Emmanuel Macron explique aussitôt qu’il est un *« grand admirateur de Gérard Depardieu »*](https://www.lemonde.fr/societe/article/2023/12/20/affaire-depardieu-ce-n-est-pas-sur-la-base-d-un-reportage-qu-on-enleve-la-legion-d-honneur-a-un-artiste-estime-emmanuel-macron_6206978_3224.html)*.* Il dénonce – c’est sa formule depuis toujours – une *« chasse à l’homme »* et estime que l’acteur *« rend fière la France »*,tout entière. Comme si le comédien n’était pas [mis en examen depuis 2020 pour viol et agression sexuelle](https://www.lemonde.fr/societe/article/2021/02/24/gerard-depardieu-le-juge-d-instruction-estime-disposer-d-elements-graves-et-concordants-contre-l-acteur_6071027_3224.html), comme si [*Mediapart*](https://www.mediapart.fr/journal/france/110423/violences-sexuelles-13-femmes-accusent-gerard-depardieu), [France Inter](https://www.radiofrance.fr/franceinter/il-a-baisse-son-pantalon-et-il-m-a-bloquee-contre-le-mur-une-nouvelle-femme-accuse-gerard-depardieu-6951674) et *Le Monde* n’avaient pas rapporté de multiples témoignages sur le comportement de l’acteur, lors de tournages. Rappelant la présomption d’innocence, le chef de l’Etat n’a pas eu un mot pour les femmes qui se disent victimes du comédien. Brigitte Macron redoute, ce soir-là, la polémique des jours à venir.

Lire aussi : Article réservé à nos abonnés [Gérard Depardieu, le crépuscule d’un monstre sacré du cinéma rattrapé par ses dérives](https://www.lemonde.fr/cinema/article/2023/07/17/gerard-depardieu-le-crepuscule-d-un-monstre-sacre-du-cinema-rattrape-par-ses-derives_6182257_3476.html)

Ajouter à vos sélections

Elle devine bien. Rien n’est jamais dans la mesure avec la star la plus connue du cinéma français. Qu’importe qu’il ait quitté le pays pour fuir le scandale ; depuis « Complément d’enquête », il est devenu en quelques jours LA querelle hexagonale. Mieux, un« cas », entraînant dans son sillage radioactif Emmanuel Macron lui-même, les pays qui l’avaient autrefois primé et récompensé, et le milieu du cinéma, qui s’était pourtant prudemment tenu à distance.

**« Dieudonniste repenti »**

Le 26 décembre, [dans *Le Figaro*,](https://www.lefigaro.fr/vox/culture/n-effacez-pas-gerard-depardieu-l-appel-de-50-personnalites-du-monde-la-culture-20231225) une cinquantaine d’artistes, dont Nathalie Baye, Nadine Trintignant, Pierre Richard, Arielle Dombasle ou Carla Bruni, volent au secours du comédien, [dans une tribune en dénonçant un *« lynchage »*](https://www.lemonde.fr/cinema/article/2023/12/25/des-artistes-denoncent-un-lynchage-de-gerard-depardieu-dernier-monstre-sacre-du-cinema_6207660_3476.html)*.* *« Lorsqu’on s’en prend ainsi à Gérard Depardieu, c’est l’art que l’on attaque »*,dit le texte, comme si un artiste, fût-il génial, ne pouvait être accusé de viol. Certains ne font pas dans la mesure : *« Cela me fait penser aux gens qui tondaient les femmes à la Libération »*, assure, par exemple, l’académicien Jean-Marie Rouart, sur BFM-TV pour justifier son adhésion à la tribune.

Le rédacteur du texte, celui qui l’a fait circuler parmi les artistes (pas tous proches de Gérard Depardieu, mais souvent de la même génération), est, lui, un comédien presque inconnu. Yannis Ezziadi est un *« défenseur de la corrida »*, mentionne-t-il sur son compte Instagram, un *« dieudonniste repenti »* aussi, explique le mensuel d’extrême droite *Causeur*, qui accueille parfois ses éditos.

Le trentenaire se dit aussi *« auteur chez Fayard » –* une maison passée sous la coupe de Vincent Bolloré –, chez qui il doit publier, en avril 2024, son premier livre sur la corrida. Selon un dirigeant d’Hachette, Yann Moix, auteur Grasset, pourrait venir à son tour y publier un prochain ouvrage. *« C’est encore en négociation »*, confirme la PDG de Fayard, Isabelle Saporta, qui jure cependant qu’il ne s’agit pas d’un livre sur Depardieu. Anne Hommel a servi d’intermédiaire à Yannis Ezziadi avec la rédaction en chef du *Figaro.fr* pour publier la tribune.

Cette experte en communication de crise s’est fait une *« spécialité »* de la défense de personnalités publiques embarquées dans des scandales financiers ou sexuels. Avant d’organiser la défense médiatique du cinéaste Roman Polanski ou de l’ancien ministre Jérôme Cahuzac, elle a été la conseillère de Dominique Strauss-Kahn, lorsqu’il était ministre de l’économie française, et a continué à prendre en main la communication du directeur général du FMI, après l’accusation du viol de Nafissatou Diallo, femme de chambre au Sofitel de New York. Elle avait organisé la venue d’Anne Sinclair au procès de son mari. Depuis quelques mois, Mme Hommel est aussi la conseillère de Gérard Depardieu.

**Electorat âgé**

Après la mise en examen de l’acteur pour viol, à la suite d’une plainte déposée par la jeune comédienne Charlotte Arnould et de la publication dans les médias de près d’une quinzaine de témoignages détaillant le comportement de *« Gérard »* sur les tournages, elle tente d’orchestrer la défense de ce dernier dans les médias français. Déjà, le 1er octobre, alors que Depardieu a dû interrompre le tour de chant, au cours duquel il interprète les titres de Barbara, en raison des manifestations féministes qui bousculent chaque soir les représentations, elle a obtenu la publication, [dans *Le Figaro*,d’une lettre ouverte de l’acteur](https://www.lemonde.fr/societe/article/2023/10/02/gerard-depardieu-dement-les-accusations-de-viols-et-d-agressions-sexuelles-dans-une-lettre-ouverte_6191982_3224.html). *« Jamais, au grand jamais, je n’ai abusé d’une femme »*, y jure-t-il, répétant les propos tenus au juge d’instruction qui l’a mis en examen : Charlotte Arnould, assène-t-il, était consentante.

Brigitte Macron n’ignore pas ce qui a motivé son mari. Ce n’est en rien une affaire d’amitié : l’acteur et le président Macron se connaissent mal. En 2012, lorsque François Hollande et le premier ministre, Jean-Marc Ayrault, s’étaient heurtés à Depardieu, exilé fiscal en Belgique et nouveau citoyen russe, par la grâce de Vladimir Poutine se réjouissait l’acteur, Emmanuel Macron avait suivi l’affaire : alors secrétaire général adjoint de l’Elysée, il était chargé des dossiers économiques du président de la République. Mais si l’ancien élève de cours de théâtre du lycée d’Amiens admire l’acteur, il ne l’a jamais rencontré en tête-à-tête.

Les sondages, en revanche, lui tiennent souvent lieu de boussole.Elu en 2017, quelques mois avant l’affaire Weinstein et l’explosion du mouvement #metoo, dont le succès s’est aussitôt propagé des Etats-Unis en Occident, le jeune président de la République s’était alors fait le héraut du combat contre les violences faites aux femmes. Six ans plus tard, Emmanuel Macron est bien moins allant. Plusieurs enquêtes d’opinion lui ont montré qu’au sein de l’électorat âgé, qui s’est reporté vers lui, les mouvements les plus progressistes – le wokisme, comme on dit, en mêlant dans cet américanisme fourre-tout féminisme, antiracisme ou revendications LGBT + – sont mal compris, quand ils ne suscitent pas le rejet. A 75 ans, Depardieu est un héros français pour cet électorat en particulier.

**Ministre remise à sa place**

Il y a aussi Rima Abdul Malak. Et l’envie de remettre à sa place, en direct, la ministre de la culture. Le président n’a pas apprécié les mots de cette dernière sur Depardieu, quelques jours plus tôt.A vrai dire, voilà plusieurs mois qu’il se plaint d’elle tout haut. Elle a rechigné et traîné, selon lui, à nommer l’ancien directeur du cabinet de *« Brigitte »* [Pierre-Olivier Costa à la tête du MuCEM](https://www.lemonde.fr/culture/article/2022/10/24/pierre-olivier-costa-est-nomme-a-la-tete-du-mucem_6147119_3246.html), le musée de Marseille construit par Rudy Ricciotti, l’un des signataires de la tribune en faveur de Depardieu. Commis l’impudence de ne pas citer le chef de l’Etat dans son long entretien accordé, en mars, à *Vogue Arabia.* S’en est prise à [Vincent Bolloré, que l’Elysée ne veut pas froisser.](https://www.lemonde.fr/politique/article/2023/12/20/vincent-bollore-parrain-d-une-alliance-entre-droite-et-extreme-droite_6206950_823448.html) Et la voilà qui, après la diffusion de « Complément d’enquête », s’est permis d’annoncer qu’[une procédure disciplinaire a été engagée](https://www.lemonde.fr/culture/article/2023/12/15/gerard-depardieu-une-procedure-disciplinaire-va-etre-engagee-contre-l-acteur-concernant-sa-legion-d-honneur_6206011_3247.html) par la grande chancellerie de la Légion d’honneur, afin d’examiner s’il convenait de suspendre ou non la décoration reçue par l’acteur des mains de Jacques Chirac, en 1996, alors que c’est le président de la République qui statue sur l’ensemble des questions relatives à la plus haute distinction honorifique française.

*« Elle s’est avancée un peu trop, je le confirme »*, lâche en direct, sur France 5, le chef de l’Etat, affirmant curieusement que la Légion d’honneur n’est pas un *« ordre qui fait la morale »*. Le 15 octobre 2017, quelques mois à peine après avoir été élu, Emmanuel Macron avait pourtant annoncéune procédure pour retirer à Harvey Weinstein la décoration remise en 2012, par Nicolas Sarkozy, au producteur américain de *The Artist*. A l’époque, les accusations pleuvaient contre Weinstein, mais il n’avait encore été condamné par aucun tribunal. Emmanuel Macron insistait pourtant : *« Je souhaite que, comme ses actes manquent à l’honneur, nous en tirions toutes les conséquences. »* La décoration ne lui sera retirée qu’en 2020, après sa condamnation à vingt-trois ans de prison.

**« Montage frauduleux »**

Et puis, Depardieu a téléphoné en personne au président de la République. Comme Julie Depardieu.Le 17 décembre, quatre jours avant l’intervention télévisée d’Emmanuel Macron, l’ex-épouse du comédien, Elisabeth, ses filles Julie et Roxane, son fils Jean, sa nièce Delphine, ont aussi publié une tribune dans *Le Journal du dimanche.* Les quelques minutes filmées en Corée du Nord et diffusées par France 2 relèvent, selon la famille Depardieu, d’une *« mise en scène procédant par plans de coupe, dont on sait qu’ils sont nécessairement suspects, puisqu’on peut les monter comme on le veut, en les illustrant d’une musique mélodramatique et d’une voix off* (…). *Selon Yann Moix qui était présent, ce montage est frauduleux. Ces propos ne désignaient pas une petite fille ».*

Dès le lendemain, Julie Depardieu est conviée sur CNews par Pascal Praud. Elle dénonce de nouveau *« la manipulation monstrueuse pratiquée par un journaliste qui n’a pas hésité à fouiller dans les poubelles pour y repêcher les images des chutes du film de Yann Moix ».* Jusqu’à la diffusion de « Complément d’enquête », ni Gérard Depardieu ni sa famille ne s’étaient intéressés de près ou de loin au film de l’écrivain, pas plus qu’à ces dix-huit heures de rushs tournés en Corée par son équipe, dont ont été extraites les sept minutes de propos obscènes diffusées sur France 2.

C’était à la mi-septembre 2018, Moix rêvait alors de réaliser un film sur Kim Jong-un, le *« dirigeant suprême »* du pays le plus totalitaire et le plus fermé du monde. Après Poutine, Castro, les tyrans de Tchétchénie, de Biélorussie ou d’Azerbaïdjan, Depardieu, de son côté, *« voulait compléter sa collection de dictateurs »*, détaillait au *Monde* Moix lui-même, il y a six mois. Comment rêver meilleur appât ? Kim Jong-un était cependant resté inatteignable, Depardieu s’était laissé filmer sans méfiance, puis, toujours selon Moix, s’était évanoui sans donner de nouvelles ni *« jamais manifester la curiosité de voir le film ».*

Désormais, ces images et la séquence devant le manège équestre sont au centre de toutes les attentions. Avant Pascal Praud, « Touche pas à mon poste !  », émission phare de C8, a lancé le premier missile contre *« Gérard Depardieu. La chute de l’ogre »*. Le 9 décembre, l’essayiste et animateur Eric Naulleau assurait, contre toute vraisemblance, sur le plateau de Cyril Hanouna – sur la foi de confidences de son ami Yann Moix –, que le producteur de « Complément d’enquête », qui est aussi celui du film de l’écrivain, avait prévu, *« dès 2018 »*, de se servir des imagestournées en Corée pour piéger Depardieu dans l’émission d’investigation de la chaîne, cinq ans plus tard. Ce soir-là, même Cyril Hanouna semblait trouver la chronologie de ce pseudo-*« complot »* un peu bancale.

**Accusation « blanchie » par Macron**

*« Le montage a été truqué » ; « En fait, c’était une fiction, Depardieu jouait un rôle, pas un documentaire » ; « Les images ont été volées, non, vendues »*… A chaque jour son argument, avancé ou distillé par l’avocat de Moix, le pénaliste Jérémie Assous.Mais,quand le président de la République lui-même, tout à la défense de Depardieu, formule un doute sur l’honnêteté du documentaire présenté par Tristan Waleckx, c’est la bascule.

*« J’ai entendu qu’il y avait des polémiques, des mots en décalage avec des images… »*, affirme, le 20 décembre, Emmanuel Macron, sur une chaîne de service public, relayant les fausses accusations de la famille de l’acteur, répétées par les médias Bolloré.Entre les lignes : le document tourné il y a cinq ans en Corée du Nord par Yann Moix a pu être truqué.

Voilà l’accusation *« blanchie »* par la parole présidentielle : cette fois, la présidente de France Télévisions, Delphine Ernotte, qui assiste dans les coulisses à l’interview présidentielle, accepte de faire exception à la doctrine maison – *« On ne produit jamais ses sources » –* et convoque des huissiers pour attester qu’aucun trucage ou montage litigieux n’a été réalisé dans le magazine consacré à l’icône du cinéma français.

Brigitte Macron n’avait pas vu venir ce scandale-là, celui de l’information, et le démenti cinglant infligé à son mari. Depardieu n’est plus seulement un cas. Ses défenseurs en ont fait un étendard réactionnaire. Un piège.